

Normandie

Fac fermée à Rouen, la fronde se poursuit

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 19 avril 2018

486 mots



L'assemblée générale s'est tenue en plein air, à Rouen. - Crédit Sébastien Bailly

La présidence de l'Université de Rouen a décidé de fermer le campus principal jusqu'à samedi. En cause : le blocage de plusieurs bâtiments, par une centaine d'étudiants opposés à la réforme.

Reportage

Hier, le campus de Mont-Saint-Aignan, en surplomb de Rouen, était vide. Sous un ciel d'azur, seuls deux agents s'occupent des espaces verts. Un livreur fait chou blanc devant le restaurant universitaire.

Joël Alexandre, le président de l'Université, qui compte 28 400 étudiants, a décidé la fermeture administrative de ce campus mardi soir, jusqu'à samedi (*Ouest-France* d'hier), à la suite du blocage de plusieurs bâtiments par des opposants à la réforme des modalités d'accès à la fac.

Entamée le 26 mars, la mobilisation des étudiants rouennais est montée d'un cran mardi. De 100 à 150 étudiants ont en effet bloqué quatre bâtiments, selon l'université, neuf selon Enzo Chassonnery, l'un des animateurs du comité de mobilisation.

À une table de pique-nique, à l'ombre, six étudiants de deuxième année. « **On avait bien vu que le campus allait être fermé, mais on est venu quand même : on avait un travail en groupe à finir.** » Tant que les batteries des ordinateurs tiennent...

« **On a perdu douze heures de cours, se désole Manon. Certains partiels ont été annulés. Même les profs sont perdus...** »

Faute d'amphi accessible, les étudiants mobilisés se sont donné rendez-vous à 15 h devant l'hôtel de ville de Rouen. Ils sont une centaine, plus une demi-douzaine de lycéens. L'assemblée générale enchaîne les décisions : bloquer le lycée Jeanne-d'Arc ce jeudi matin, participer à la manifestation intersyndicale prévue à 10 h 30, se montrer au meeting à venir du député En

Marche de Rouen, et tenter de rentrer dans la fac de droit, dont le campus est situé en centre-ville.

Bloqués par la police

Joignant le geste à la parole, la plupart des étudiants traversent Rouen en une manifestation non déclarée, et se heurtent à l'entrée du bâtiment à un cordon de police. Impossible d'entrer malgré leur carte d'étudiant brandie à bout de bras. Même Eric Laugerotte, co-secrétaire CGT de l'université et de l'Insa, se voit opposer une fin de non-recevoir. Alors que la bibliothèque universitaire devrait être ouverte à tous, seuls les étudiants inscrits en droit et en économie sont bienvenus. Question de sécurité.

Retenus un quart d'heure à l'intérieur, les étudiants du campus Pasteur pestent haut et fort en sortant : « **Ils n'ont que ça à faire ? On a une vie, nous...** » La convergence des luttes n'est pas pour tout de suite.

Dans l'après-midi, le président de l'université de Rouen a signé une tribune, sur le site du magazine *L'Étudiant*, dans laquelle, avec cinq autres présidents d'université, dont celui de Rennes, il appelle le gouvernement à « **ouvrir rapidement des négociations avec toutes les parties prenantes de ce conflit pour discuter des modalités concrètes de mise en œuvre de Parcoursup** », la plateforme d'inscription à l'université tant décriée.

Sébastien BAILLY.